

LE TRONCQ

Histoire, patrimoine et mémoire d'un village de l'Eure

Un petit village au cœur du plateau du Neubourg

Situé dans le département de l'Eure, en région Normandie, **Le Troncq** est une petite commune rurale du territoire du Pays du Neubourg. Elle s'étend sur environ **4,59 km²**, à une altitude comprise entre 133 et 159 mètres.

Aujourd'hui, Le Troncq compte environ **171 habitants**. Cette population relativement modeste ne doit cependant pas faire oublier la richesse historique et patrimoniale du village. Le Troncq possède en effet un ensemble remarquable où se côtoient l'église Saint-Pierre, le cimetière ancien et son if à la Vierge, le domaine du château, son colombier, son parc et le traditionnel four à pain.

Le village conserve ainsi une partie importante de son identité ancienne et constitue un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire rurale et seigneuriale de l'Eure.

LES ORIGINES DU NOM « LE TRONCQ »

Le nom du village est très ancien.

Les formes anciennes connues remontent au Moyen Âge. Le lieu apparaît notamment sous la forme « **Truncus** » en **1199 et 1210**, puis sous différentes formes au cours des siècles : *Truncatum*, *Le Trunc*, *Tronqt*, *Le Tronq* et enfin *Le Troncq*.

L'origine linguistique généralement retenue est liée à l'ancien français « **tronc** », désignant notamment la souche ou le tronc d'un arbre abattu.

Une tradition locale associe cependant également le nom du village au très vieil **if du cimetière**, au cœur duquel se trouve une ancienne statue de la Vierge. Cette tradition est particulièrement forte dans la mémoire locale et contribue encore aujourd'hui à l'identité du village.

Il faut donc distinguer les deux éléments : l'étymologie du nom renvoie au vieux mot *tronc*, tandis que la présence exceptionnelle de l'if et de la statue de la Vierge a nourri une belle tradition populaire expliquant le nom du village.

LE TRONCQ AU MOYEN ÂGE

Le Troncq est mentionné dans des documents médiévaux dès la fin du XIIe siècle.

À cette époque, le territoire appartient à un monde rural organisé autour des paroisses, des terres agricoles et des seigneuries. La vie du village s'organise alors autour de l'église, du cimetière, des exploitations agricoles et du domaine seigneurial.

Les Archives départementales de l'Eure conservent notamment des documents concernant les **terres féodales appartenant à l'abbaye de la Croix-Saint-Leufroi**, parmi lesquelles sont mentionnées des terres situées au Troncq.

Cette présence dans les documents féodaux montre que Le Troncq s'inscrit très tôt dans le réseau des possessions et des pouvoirs religieux et seigneuriaux de la région.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE : UN TÉMOIN DU MOYEN ÂGE

L'église Saint-Pierre constitue l'un des plus anciens monuments du village.

Une partie importante de l'édifice remonte au **XI^e siècle**. Elle conserve notamment un chœur roman à absides ainsi qu'une partie du mur nord de la nef, dont la maçonnerie présente le remarquable appareillage en « **arêtes de poisson** », caractéristique de certaines constructions anciennes de Normandie.

L'église a ensuite évolué au cours des siècles.

Au **XVI^e siècle**, le mur sud et la façade occidentale ont été remaniés. Des contreforts ont été ajoutés et de nouvelles ouvertures ont été aménagées.

Le portail en plein cintre que l'on voit aujourd'hui a été refait en **1792**, à la veille ou au tout début de la période révolutionnaire.

L'intérieur de l'église conserve également des éléments remarquables :

- du mobilier datant du XVIII^e siècle ;
- une statue de saint Pierre provenant de la chaire, en albâtre, datant du XV^e siècle ;
- un retable ;
- un tableau représentant une **Vierge à la grappe**, copie d'une œuvre attribuée à Mignard et conservée au musée du Louvre ;
- ainsi que plusieurs éléments de mobilier religieux témoignant de la longue histoire de la paroisse.

L'église Saint-Pierre n'est donc pas seulement un lieu de culte : elle constitue un véritable document architectural racontant plusieurs siècles de l'histoire du village.

L'IF À LA VIERGE : L'ARBRE EMBLÉMATIQUE DU TRONCQ

À l'entrée du cimetière, devant l'église, se trouve l'un des éléments les plus singuliers du patrimoine du Troncq : **le vieil if à la Vierge**.

Cet arbre est remarquable par son ancienneté et par la présence d'une statue ancienne de la Vierge installée dans son tronc.

Un document consacré aux arbres remarquables, publié en **1929**, donne une description particulièrement intéressante de l'if du cimetière du Troncq.

À cette époque, l'auteur indique que l'arbre est encore vigoureux malgré certaines branches mortes. Il précise que son tronc est entièrement creux et que sa périphérie était alors d'environ **4,19 mètres**. Sa hauteur était estimée à environ **17 mètres**.

Concernant son âge, l'auteur estimait, vers 1930, que l'arbre pouvait avoir **entre 500 et 700 ans environ**.

Cette estimation historique est particulièrement précieuse : elle montre qu'au début du XXe siècle déjà, les habitants et les spécialistes considéraient cet if comme un arbre exceptionnel.

L'if et son environnement ont d'ailleurs bénéficié très tôt d'une protection patrimoniale.

Le **27 mai 1926**, l'ensemble formé par l'église, le cimetière et l'if, ainsi que plusieurs arbres et plantations du site, a été classé au titre des sites.

Le classement mentionne notamment le vieil if contenant la statue ancienne de la Vierge, ainsi que les érables, conifères, if d'Irlande, buis et rosiers entourant le site.

L'if du Troncq est ainsi devenu l'un des symboles les plus forts de la commune.

LA STATUE DE LA VIERGE

La statue installée dans le tronc de l'if est une curiosité exceptionnelle.

Il s'agit d'une représentation ancienne de la Vierge, probablement de la fin du Moyen Âge ou du début des Temps modernes.

Les textes disponibles ne permettent pas de déterminer avec certitude **à quelle époque et pour quelle raison la statue a été placée dans le tronc de l'if**.

Cette absence d'explication certaine laisse une place importante à la tradition et à la mémoire populaire.

Au fil des générations, l'arbre, la statue et l'église ont formé un ensemble indissociable dans l'imaginaire du village.

LE DOMAINE DU CHÂTEAU DU TRONCQ

Le château constitue l'autre grand élément historique du village.

Le **fief du Troncq est acquis vers 1514 par Gilles Le Cordier**, peu après son anoblissement.

Cette acquisition marque le début d'une longue période durant laquelle le domaine demeure dans la famille Le Cordier.

La famille Le Cordier occupe une place importante dans l'histoire de la noblesse normande. Plusieurs de ses membres furent notamment liés aux institutions judiciaires et administratives de la Normandie.

Le domaine du Troncq reste dans la même famille jusqu'en **1742**.

Il passe ensuite aux Savary, puis est acheté en **1787 par la famille de La Haye**.

Ainsi, à la veille de la Révolution française, le domaine du Troncq est toujours une importante propriété seigneuriale.

UN CHÂTEAU QUI A ÉVOLUÉ AU FIL DES SIÈCLES

Le château actuel est le résultat de plusieurs campagnes de construction et de transformation.

Le domaine conserve un ensemble architectural en **brique et pierre**, caractéristique de l'architecture normande des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Le corps principal du château appartient notamment à la tradition architecturale **Louis XIII**.

Une aile en retour est ensuite ajoutée au XVIIIe siècle.

Au XIXe siècle, le domaine connaît encore plusieurs transformations.

Entre environ **1890 et 1925**, un industriel d'Elbeuf devient propriétaire du domaine et entreprend d'importants travaux sur le château.

Des extensions sont réalisées, notamment dans un style néo-Louis XIII.

Une nouvelle entrée est également aménagée avec un pavillon, une grille d'honneur et une grande perspective correspondant à l'avenue de tilleuls.

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, certains bâtiments et une partie des murs de la cour d'honneur disparaissent cependant.

Les photographies anciennes permettent aujourd'hui de garder la mémoire de cet ensemble architectural et de comparer l'aspect du domaine d'autrefois avec celui que nous connaissons aujourd'hui.

LE COLOMBIER : UN TÉMOIN DE L'ANCIENNE SEIGNEURIE

Parmi les bâtiments anciens du domaine se trouve un remarquable **colombier octogonal en brique et pierre**.

Sa construction est généralement située dans la seconde moitié du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle.

Le colombier était autrefois un bâtiment important d'un domaine seigneurial.

Il servait à abriter les pigeons et témoignait du statut et des droits attachés à la seigneurie.

La photographie ancienne que vous avez conservée est particulièrement intéressante car elle permet de voir cet édifice dans son environnement historique.

Aujourd'hui encore, ce colombier constitue un élément majeur du patrimoine architectural du Troncq.

Il bénéficie d'une protection au titre des Monuments historiques : le colombier a été **classé le 26 mars 1999**.

LE PARC DU CHÂTEAU

Le château n'est pas isolé : il s'inscrit dans un vaste ensemble paysager.

Le parc conserve les grandes lignes d'un aménagement ancien datant notamment du XVIII^e siècle.

Les documents historiques décrivent, vers **1780**, plusieurs grandes cours plantées d'arbres fruitiers, bordées de rangées de tilleuls et conduisant vers des jardins potagers et d'agrément ainsi que des bosquets.

Cette organisation témoigne de la manière dont les grands domaines ruraux étaient conçus sous l'Ancien Régime.

Le parc actuel conserve plusieurs éléments de cette composition historique :

- l'avenue de tilleuls ;
- la cour d'honneur ;
- les anciens jardins ;
- les vergers ;
- les bosquets ;
- les jardins de l'orangerie ;
- le colombier ;
- ainsi que différentes dépendances.

Les jardins ont été restaurés et recomposés en s'appuyant notamment sur les anciens plans et sur les traces historiques encore présentes dans le domaine.

Le parc et le domaine constituent donc une véritable continuité entre le paysage ancien et le patrimoine actuel.

LE FOUR À PAIN

À proximité de l'église et du domaine se trouve également un élément caractéristique de la vie rurale d'autrefois : **le four à pain**.

Dans les villages normands, le four à pain était autrefois un équipement essentiel de la vie quotidienne.

Le pain était un aliment de base et sa fabrication représentait un moment important de la vie familiale et communautaire.

Au Troncq, le four à pain a été conservé et participe aujourd'hui à la mise en valeur du patrimoine communal.

Lors de certaines manifestations patrimoniales, il peut reprendre vie et permettre de faire découvrir aux habitants et aux visiteurs les gestes et les savoir-faire liés à la fabrication traditionnelle du pain.

LE TRONCQ ET LA VIE RURALE

Pendant des siècles, la vie du Troncq a été essentiellement agricole.

Comme dans beaucoup de villages du plateau du Neubourg, les habitants vivaient principalement de l'exploitation des terres, de l'élevage et des activités liées à l'agriculture.

Le paysage était alors composé de champs, de vergers, de haies, de petits bois et de grandes propriétés agricoles et seigneuriales.

Le village s'organisait autour de quelques éléments essentiels :

l'église, le cimetière, le château, les fermes et les terres agricoles.

Cette organisation explique encore aujourd'hui la physionomie particulière du centre ancien du Troncq.

LE TRONCQ À L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE

La Révolution française bouleverse profondément l'organisation politique et sociale de la France.

Le Troncq, comme les autres paroisses du royaume, devient une commune.

La disparition progressive de l'ancien système seigneurial transforme les rapports entre les habitants, les propriétaires et les institutions.

Le domaine du château connaît lui aussi les changements liés à cette période, même si les sources disponibles ne permettent pas de raconter précisément tous les événements révolutionnaires qui se sont déroulés localement.

Un élément particulièrement intéressant demeure cependant : le portail de l'église Saint-Pierre est reconstruit en **1792**, année qui correspond au début de la Première République.

L'église porte ainsi encore dans sa pierre la marque de cette période de transition entre l'Ancien Régime et la France nouvelle.

LE TRONCQ AU XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e siècle est une période de profondes transformations.

La société rurale évolue progressivement. Les techniques agricoles changent, les voies de communication s'améliorent et les villages commencent à connaître les transformations liées à la modernisation du pays.

Le domaine du château connaît lui aussi des modifications importantes.

Les propriétaires successifs adaptent les bâtiments aux nouvelles exigences de leur époque.

Le château est restauré et agrandi, tandis que certaines anciennes dépendances disparaissent.

La photographie ancienne du château que vous possédez constitue à ce titre un témoignage précieux de cette époque.

Elle montre un domaine entouré d'arbres, avec son architecture imposante, ses bâtiments annexes et son environnement paysager.

LE TRONCQ AU XX^e SIÈCLE

Le XX^e siècle apporte de nouveaux bouleversements.

La Première Guerre mondiale touche profondément les campagnes françaises. Comme toutes les communes de France, Le Troncq conserve la mémoire de ses habitants morts pour la France.

Les documents conservés aux Archives départementales montrent également que le patrimoine du village fait déjà l'objet d'une attention particulière dans les années 1920.

En **1925**, le conseil municipal entreprend notamment des démarches pour obtenir la protection de l'ensemble constitué par l'église, l'if, sa statue, le cimetière, sa grille, son muret et ses arbres.

Cette démarche aboutit au classement du site le **27 mai 1926**.

Le fait que la commune se soit mobilisée à cette époque montre que la population locale avait déjà conscience de la valeur exceptionnelle de son patrimoine.

LES PHOTOGRAPHIES ANCIENNES : UNE MÉMOIRE DU VILLAGE

Les anciennes photographies du Troncq constituent aujourd'hui un patrimoine à part entière.

La carte postale ancienne portant la mention :

« **Le Château du TRONCQ** »

montre le domaine à une époque où l'architecture et le paysage étaient encore très différents de ceux d'aujourd'hui.

La photographie ancienne du colombier permet également de conserver la mémoire de cet édifice remarquable.

La planche consacrée aux églises rurales du département de l'Eure constitue quant à elle un témoignage particulièrement intéressant de l'état de l'église et de son environnement au début du XXe siècle.

Ces documents sont précieux car ils permettent de comprendre comment le village a évolué.

Ils montrent aussi que le patrimoine n'est pas quelque chose de figé : les bâtiments, les arbres, les jardins et les espaces publics ont changé avec le temps, tandis que certains éléments ont traversé plusieurs siècles.

UN PATRIMOINE PROTÉGÉ

Le Troncq possède aujourd'hui un patrimoine bénéficiant de plusieurs niveaux de protection.

Le site de l'église et du cimetière avec l'if à la Vierge a été **classé comme site en 1926**.

Le domaine du Troncq bénéficie également d'une protection au titre des Monuments historiques.

Les façades et toitures du château ainsi que le parc ont été inscrits en **1997**.

Le colombier a été **classé en 1999**.

La protection du domaine a ensuite été complétée en **2021**, avec notamment le grand parc, ses portes et ses anciens murs de clôture, ainsi que certaines dépendances.

Ces protections montrent l'importance patrimoniale du Troncq à l'échelle départementale et régionale.

UN VILLAGE QUI PRÉSERVE SON IDENTITÉ

Aujourd'hui, Le Troncq reste une commune rurale à taille humaine.

Son identité repose sur un patrimoine exceptionnellement concentré dans le cœur du village.

En quelques centaines de mètres, on peut retrouver :

- l'église Saint-Pierre ;
- son ancien cimetière ;
- l'if à la Vierge ;
- le domaine du château ;
- le colombier ;
- le parc et ses jardins ;
- le four à pain ;
- les anciennes constructions rurales ;
- les arbres et paysages qui entourent le village.

Cet ensemble donne au Troncq une atmosphère particulière, où l'histoire est encore très présente dans le paysage quotidien.

LE TRONCQ AUJOURD'HUI

Selon les données de l'INSEE, Le Troncq compte **171 habitants en 2023**, sur une superficie de 4,59 km².

La commune appartient à la **Communauté de communes du Pays du Neubourg** et se situe dans l'aire d'attraction du Neubourg.

Malgré sa petite taille, Le Troncq bénéficie d'une notoriété patrimoniale importante.

Le château et son parc participent notamment aux manifestations nationales consacrées aux jardins et au patrimoine.

L'église, le cimetière, l'if à la Vierge et le four à pain constituent quant à eux un ensemble qui raconte l'histoire du village sur plusieurs siècles.

La restauration et l'entretien de ce patrimoine représentent donc un enjeu important pour l'avenir.

TRANSMETTRE L'HISTOIRE DU TRONCQ

Préserver le patrimoine du Troncq ne signifie pas seulement conserver des bâtiments anciens.

C'est aussi conserver une **mémoire collective**.

Derrière chaque pierre de l'église, chaque arbre du cimetière, chaque mur du château, chaque dépendance et chaque objet ancien se trouve une partie de l'histoire des habitants qui ont vécu ici.

L'if à la Vierge raconte la relation entre la nature, la foi et les traditions populaires.

L'église raconte près d'un millénaire de vie religieuse.

Le château raconte l'histoire des seigneurs, des propriétaires et de l'évolution de l'architecture.

Le colombier rappelle l'organisation des anciens domaines ruraux.

Le four à pain évoque la vie quotidienne des familles et les savoir-faire d'autrefois.

Les photographies anciennes, enfin, permettent de transmettre aux générations futures l'image du village tel qu'il était autrefois.

CONCLUSION

Le Troncq est un petit village par sa population, mais un village d'une grande richesse historique.

Des premières mentions médiévales jusqu'à nos jours, son histoire s'est construite autour de la terre, de la paroisse, de la seigneurie, de l'agriculture et des familles qui ont marqué son territoire.

Son église Saint-Pierre conserve les traces de près de mille ans d'histoire.

Son cimetière abrite un if remarquable, associé depuis des générations à une statue de la Vierge.

Son château et son colombier témoignent de l'ancienne puissance du domaine seigneurial.

Son parc conserve encore les grandes lignes d'un paysage conçu il y a plusieurs siècles.

Son four à pain rappelle la vie quotidienne du village rural.

Et les anciennes photographies conservées aujourd'hui permettent de relier le Troncq d'autrefois au village actuel.

Le Troncq possède ainsi une histoire qui mérite d'être racontée, conservée et transmise.

Car préserver Le Troncq, ce n'est pas seulement protéger des monuments : c'est préserver l'âme d'un village et la mémoire de celles et ceux qui l'ont construit au fil des siècles.

Quelques dates importantes de l'histoire du Troncq

1199-1210 – Premières mentions anciennes connues du lieu sous les formes *Truncus* et *Truncatum*.

1514 – Gilles Le Cordier acquiert le fief du Troncq.

XVI^e siècle – Développement et transformation du domaine ; construction du colombier à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle.

XVII^e-XVIII^e siècles – Évolution du château et développement du domaine seigneurial.

1742 – Le domaine quitte la famille Le Cordier.

1787 – Le domaine est acheté par la famille de La Haye.

1792 – Reconstruction du portail de l'église Saint-Pierre.

XIX^e siècle – Transformations et agrandissements du château et du domaine.

1890-1925 environ – Importantes restaurations du château par un industriel d'Elbeuf.

1925 – Démarches municipales pour protéger le site de l'église, du cimetière et de l'if.

1926 – Classement du site de l'église et du cimetière avec l'if à la Vierge.

1929 – Description historique de l'if du cimetière : hauteur d'environ 17 mètres, circonférence d'environ 4,19 mètres et âge alors estimé entre 500 et 700 ans.

1997 – Protection du domaine du Troncq au titre des Monuments historiques.

1999 – Classement du colombier.

2021 – Extension de la protection du domaine à plusieurs éléments du parc et des dépendances.

2023 – La commune compte 171 habitants.

Aujourd'hui – Le Troncq poursuit la mise en valeur de son patrimoine et de son histoire.

Sources historiques et patrimoniales

Les informations principales peuvent être vérifiées notamment auprès de l'INSEE, des Archives départementales de l'Eure, du ministère de la Culture, de la Fondation du patrimoine, de l'Office de Tourisme du Pays du Neubourg et des documents historiques que vous avez conservés.

Les quatre documents anciens que vous m'avez transmis sont particulièrement intéressants pour illustrer ce récit : la carte postale du château, la photographie du colombier, la planche ancienne consacrée à l'église et le document de 1929 consacré à l'if à la Vierge.